

sans récompense ? . . . En Chine, vous le savez il est inouï qu'un chrétien mourant refuse les derniers sacrements; or, ne croyons-nous pas en la réviviscence des mérites ? Quel bonheur donc en plus pendant l'éternité, pour ces âmes, qui, de cinq à douze ans, auront communie dans l'innocence de leur baptême!

—Et les parents, comment les avez-vous décidés à communier tous les jours ?

—En expliquant les Décrets de Pie X, à tous, en toute occasion opportune, importune: chez les vierges, dans les écoles, dans les maisons, aux catéchismes, au sermon, dans les conversations privées; aux ouvriers, aux fermiers, aux sienchengs, aux cochers, au dernier des débraillés que je croise dans la ruelle ou rencontre sur le sentier.

Je puis dire que, pendant une année entière, tous mes sermons ont roulé sur l'Eucharistie. Noël: Jésus vient naître dans vos âmes!—L'Epiphanie: Jésus veut se montrer à vous, cherchez-le comme les mages?—Pâques: L'Eucharistie purifie vos corps pour la résurrection.—Ascension: Si vous ne mangez sa chair, vous n'aurez point le ciel!—Pentecôte: Que le Saint-Esprit vous suggère les désirs de Jésus.—Sacré Cœur: Il est dans l'Hostie.—Fête-Dieu . . .

L'Eucharistie a été littéralement, *le dogme générateur de la piété* dans cette paroisse.

Audacieusement, j'ai traduit en chinois, j'ai adapté, répété, développé, répété encore les paroles du P. Le Gaudier: "La communion, c'est la béatitude ici-bas et la fin de notre vie, *le centre* vers lequel convergent toutes les autres actions Elles doivent ou y préparer, ou en émaner comme les rayons d'une grande lumière.

A chaque confession je demandais: "Combien de fois par semaine?—Trois fois! Pourquoi pas quatre?—Cinq fois!—Pourquoi pas six?—Six fois!—Voyons quelle